L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 3 MARS 1885.

—Une omission de deux feuillets—omission dont nous sommes le seul responsable—a rendu à peu près incompréhensible l'article que nous avons publié dans l'Abeille de dimanche sur la paroisse Morehouse. Nous le reproduisons en le complétant.

Région tentante.

Le capitaine C. T. Dunn, résident de Bastrop, Louisiane, vient de publier une brochure dont nous recommandons la lecture. Le titre seul en dira l'utilité: "Historical and geographical description of Morehouse parish, its natural resources, etc."

Elle a donc pour but d'attirer l'attention sur la Paroisse Morehouse, c'est-à-dire l'une des plus riches, des inépuisables de notre Etat si favorisé par la nature.

Le capitaine qui depuis 1858 réside dans cette région, à Bastrop, l'a étudiée en esprit sérieux, et la connait à fond. Pour la prospérité de la paroisse et des émigrants qui s'y porteront, il veut y attirer le flot fécond des colons, des travailleurs, et les soixante-neuf pages qu'il vient d'écrire à ce sujet leur démontrent clairement, mathématiquement, les avantages qu'ils trouveraient à se domicilier en si opulente contrée.

Familier avec l'histoire et la nature de ce point de la Louisiane, le capitaine Dunn en suit les développements, les fait passer sous les yeux de ses lecteurs depuis l'époque de la cession au baron de Bastrop. Cet accroissement est immense. On peut s'en former une idée en consultant une statistique officielle qui constate que dans une période de neuf ans, de 1852 à 1861, la population du Morehouse a plus que quadruplé. Durant cette même période la culture du coton s'est élevée de 4764 à 24,682 balles.

Le sol du Morehouse porte, dans sa plus grande partie, des forêts où abondent le cyprès, le pin, les chênes de toutes sortes, le noyer, le frêne. On y trouve aussi l'érable, le pacanier, le saule, l'acacia, le sycomore, le mûrier, l'orme, et une foule d'autres bois précieux trop longs à énumérer. C'est à peine si un quinzième de ce superbe et fertile territoire est en culture.

Cinquante-deux mille acres sont là qui ne demandent qu'à être travaillés pour donner la fortune et la donner vite; terres hautes et terres basses.

On y cultive avec succès le coton, la canne, le maïs, le sorgho, le blé, l'avoine, le seigle, les patates, toutes les céréales, on peut dire. Pêches, pommes poires, prunes, cerises, figues, abricots, citrons, melons y viennent presque spontanément: nulle part on ne saurait obtenir de plus abondants vergers. La culture de la vigne y réussit à merveille; c'est là, évidemment, un pays appelé à devenir vinicole. Des résultats déjà obtenus sans un travail bien sérieux, bien suivi, sont, dans ce sens, un sûr garant de l'avenir.

Quant aux récoltes de fruits, elles manquent rarement dans le Morehouse et y sont presque toujours d'une merveilleuse abondance, d'une immense variété.

Sur les terres hautes, la culture du tabac obtient aussi une réussite complète.

Là encore les pâturages sont d'une richesse exceptionnelle; nul point de la Louisiane n'est plus propice à l'élevage des moutons. Grâce à ces pâturages inépuisables, à un climat d'une extrême douceur, les bestiaux s'y multiplient avec une rare fécondité et se conservent sans peine.

En très grand nombre aussi sont les légumes.

Le Morehouse est souvent et justement cité pour son poisson et son gibier. Le pays est aussi admirablement arrosé que boisé.

Les terres y ont beaucoup augmenté en valeur; pourtant on les obtient toujours à des prix relativement modiques, et toujours rémunératifs, quand elles tombent aux mains de cultivateurs persévérants, intelligents.

—La population de Morehouse—d'après le recensement de 1880—était de 15,028, 4,369 blancs, 10,659 individus de couleur; 875 enfants blancs, 2013 enfants de couleur.

On trouve la brochure du capitaine C. E. Dunn chez S. C. Eyrich, 130 rue du Canal.

—Un confrère et ami nous écrit de San Francisco, à la date du 25 février, à propos de Patti et de la troupe Mapleson:

"Ici succès monstre. Tout est vendu d'avance pour la quinzaine. Je vous envoie sous ce pli un extrait de journal qui vous le prouvera."

Or nous lisons ce qui suit dans cet extrait:

"Tous les sièges de l'orchestre, du parquet, du *dress circle*, du *family circle* et toutes les loges du Grand-Opera-House ont été vendus au bureau de Easton & Eldridge, et cela pour la saison entière de la Compagnie Mapleson. C'est à dire dix soirées et deux matinées. Seule la galerie n'est pas encore placée; les encanteurs disaient aujourd'hui qu'il avait été offert $500 pour le privilège de la dite galerie.

"Les *primes* obtenues à la vente d'hier se sont élevées à $12,711 75. Ajoutez à ce montant le *prix régulier* pour les fauteuils pendant la saison et vous en conclurez que la population de San Francisco est disposée à faire les frais d'un opéra. Les prix réguliers, en dehors des primes, représentent au colonel Mapleson les sommes ci-après:

Loges	$ 7,400
Orchestre	11,088
Parquet	19,932
Dress circle	14,344
Family circle	8,040
Total, sans la galerie	$60,804
Primes	12,711
Total général	$73,515

Il y a vraisemblablement 300 sièges à la galerie; chaque siège est de $1, excepté les soirs où chante Patti, le prix en est alors porté à $2. Une soirée de Patti est annoncée. En admettant trois cents sièges à la galerie et en prenant pour base de calcul une représentation de Patti et onze autres (et il est probable que Patti chantera plus d'une fois) la galerie ne produirait pas moins de $3900. Ce qui pour la quinzaine donnerait un total général de $77,415. Le théâtre contient 1733 sièges en dehors des loges. Les loges C et D sont cotées chacune à $250 par semaine ou à $500 pour la saison qui va s'ouvrir. La loge D, en y ajoutant la prime de $150 obtenue à la vente, rapportera donc $650: la loge C, avec sa prime de $60 représente $560. C'est la première fois que se produit le fait du théâtre intégralement loué d'avance pour une saison entière.

Academie de Musique.—Excellent commencement de semaine pour Mlle Minnie Maddern. Chacune de ses deux premières représentations,—dimanche, lundi,—a été donnée devant une salle comble et qui bientôt était gagnée par la gentille actrice. Ce début présage qu'elle sera vite l'une des favorites de notre public.

Beaucoup de ceux qui l'ont vue—nous parlons de ceux au goût, au jugement desquels on peut se fier—lui ont reconnu des qualités sérieuses: de la grâce, de l'enjouement, de l'esprit, du sentiment et de la sobriété.

Et à ce propos qu'il nous soit permis de placer ici une petite rectification. Dans le dernier numéro de l'*Abeille* un compositeur nous a fait dire:

"L'objectif de Minnie Maddern semble être le *matériel*."

Un vilain compliment, on en conviendra, et que nous n'avons pas commis.

Nous avions écrit: "L'objectif de Minnie Maddern semble être le *naturel*."

Pas tout à fait la même chose, n'est-ce pas, Miss?

En effet on a beaucoup remarqué ce naturel à ses deux premières soirées; elle en tire des effets très nombreux et très vifs.

Caprice est un ouvrage fort acceptable; il est surtout le meilleur des cadres pour le talent souple et multiple de la jeune comédienne.

Il sera donné toute cette semaine—en matinée et en soirée.

Grand-Opera House.—Nous ne nous étions pas trompé en annonçant que la reprise des *Deux Orphelines* serait un succès.

La justice nous commande de le constater, jamais la troupe Shook & Collier ne mit plus de soin à monter un ouvrage.

La pièce a été scrupuleusement étudiée; les artistes s'y servent les uns les autres et ils ont toutes ces traditions qui au théâtre finissent par faire partie d'une œuvre, la complètent. Nous pourrions même vous citer tel ou tel ouvrage que les traditions ont par ainsi dire envahi et dont elles forment désormais la partie la plus importante.

Tout le personnel de la compagnie donne dans le drame de D'Ennery, et quelques-uns des sujets y font assurément preuve d'un talent réel. Nous reviendrons sur cette interprétation; le temps nous en est laissé, car la pièce sera jouée tous les soirs et à chaque matinée de la présente semaine.

—Dans son numéro de jeudi prochain l'Abeille publiera un compte-rendu détaillé, complet, de la parade annuelle que prépare le Département des Pompes de la Nouvelle-Orléans. Nous avons eu le privilège d'examiner quelques parties du spectacle qui demain, quatre mars, va défiler par nos rues, et nous ne craignons pas de l'écrire, l'ensemble en sera grandiose et laissera dans l'ombre même ce que nous avons vu de plus opulent dans ce genre.

Les Pompiers se sont rappelé que des milliers et milliers d'étrangers sont actuellement nos hôtes; ils ont fait largement les choses afin de leur laisser un beau souvenir de la célébration de leur quarante-huitième anniversaire.

Le nouvel Orchestre Mexicain.

On sait combien vite la musique militaire Mexicaine du 8me cavalerie a conquis notre public. Une ou deux auditions ont suffi pour mettre en lumière les qualités charmantes de ce corps si supérieurement conduit par le capitaine Encarnacion Payen. Depuis il n'a compté que des succès; il s'est popularisé, et par l'autorité du talent et par l'empressement désintéressé avec lequel il a répondu chaque fois qu'une demande de son précieux concours lui a été adressée.

La voie était donc merveilleusement préparée pour les artistes mexicains; aussi ne nous étonnons point que d'autres de ceux là aient voulu nous rendre visite.

Si bien que l'Orchestre Typique Mexicain nous est arrivé et qu'il y a deux jours il donnait à notre public, au Music Hall de l'Exposition, une idée de sa valeur.

Il nous a été impossible d'assister à ce début, mais nous tenons de juges compétents qu'il a porté, et mérité de porter.

Il n'y a là rien pour surprendre. Nous avons été le premier à annoncer la venue de cet orchestre, et nous faisant l'écho de la presse et de la population de Mexico, nous avons avons fait pressentir des artistes dignes de ce nom, et qui ont la double fortune du talent et de la jeunesse.

L'Orchestre Typique, avec cette délicate courtoisie qui est bien un trait caractéristique du Mexicain d'éducation, offre aujourd'hui une véritable fête à la Presse de la Nouvelle-Orléans. Il lui donne, au théâtre du Fort Espagnol, un grand Concert complimentaire, dont, il n'en faut pas douter, le programme sera exceptionnellement brillant.

Ce Concert de dilettanti, de gourmets, commencera à 4 heures; un train spécial attendra les invités à la gare, à 3 heures et demie. Voilà bien un train de plaisir, ou nous n'entendons rien à ces mots.

Nos remerciments à l'Orchestre Typique Mexicain pour les invitations qu'il nous adresse.

Théatre St. Charles — *The New Fogg's Ferry* sera joué deux fois aujourd'hui, en matinée et le soir.

Cette comédie, que connaissent sans doute beaucoup de nos lecteurs, a obtenu un succès marqué hier et dimanche. Il y a là des scènes d'une bonne touche, attachantes comme dialogue et comme situations; de plus Melle Lizzie Evans y remplit un rôle qui lui va à merveille.

Demain changement de spectacle; reprise de la comédie-drame *Dewdrop*, qui restera deux jours sur l'affiche, et dont *Maud Miller* prendra la place.

Ne négligez point ces représentations de Mlle Lizzie Evans; elle a de la nature et du mérite; une organisation artistique et de l'acquis.

Theatre Faranta — En consultant nos colonnes d'annonces on verra que l'affiche a été complètement renouvelée à ce théâtre et que le spectacle y est vraiment double. Pour le moment il y a là non seulement une troupe dramatique, mais M. Faranta s'aussi contracté avec des quadrupèdes qui promettent de lui être d'un riche rapport. Nous voulons parler de chiens savants; bouledogues superbement dressés, et auxquels il ne manque que la parole. Patience! elle leur viendra. Déjà on démêle presque le sens de leurs aboiements.

Pour assister à ce double spectacle, un prix unique, le prix minime que l'on sait: 10 cents.

Dime Museum—N'oubliez pas que ce Musée-Théâtre est ouvert tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir, et que pour la somme de 10 cents vous pouvez y voir une riche collection de curiosités.

Athénée Louisianais.

Un auditoire nombreux et choisi—quatre à cinq cents personnes appartenant à l'élite de la société néo-orléanaise—assistait à la dernière conférence de M. Alcée Fortier sur le vieux Français et la littérature du Moyen Age. Le jeune et érudit professeur a, pendant une heure et demie, vivement intéressé et amusé son auditoire; il a passé en revue toute la vieille littérature française depuis le commencement du Moyen Age jusqu'aux temps de la Renaissance.

Il a mis en relief les richesses de cette merveilleuse langue d'Oil, si féconde en épopées, en romans, en fabliaux, depuis le Cycle d'Attus avec ses chevaliers de la Table Ronde, le Cycle de Charlemagne avec ses Paladins, en passant par le roman de Renard, le précurseur de Panurge poëme satirique de premier ordre, que tant d'auteurs ont pillé depuis, sans l'avouer—jusqu'à Villon et Marot.

Il y a, dans toute cette époque, où le sentiment domine, dont la chevalerie est l'âme, une grandeur qui étonne, des mœurs qui charment, des dévouements dont nous ne sommes plus capables, une adresse à manier la raillerie mordante, que l'on a souvent cherché à imiter, sans y réussir, que l'on a égalée, quelquefois, surpassée, jamais.

On ne saurait assez remercier le jeune professeur d'avoir attiré l'attention sur cette langue enchanteresse, sur ces temps dont la connaissance est nécessaire pour comprendre l'esprit français, avec ses grands côtés et ses petites faiblesses; on ne saurait assez louer les personnes qui ont le palais assez fin pour se délecter à ces régals de l'intelligence.

L'Athénée Louisianais, nous devons le dire, est en veine; il a trouvé un filon magnifique à exploiter; la revendication des gloires de la race latine, noble croisade dans laquelle il s'est engagée, avec un succès qui lui porte bonheur et double sa popularité parmi nous. Aussi la foule se porte-t-elle désormais à ses conférences qui sont fort courues et méritent de l'être.

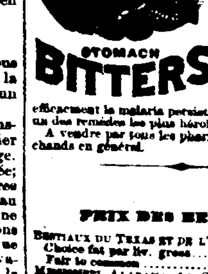
Nous reviendrons une autre fois sur ce sujet des conférences de l'Athénée.

Liste des passagers arrivés par le St-Germain.

M. L. Pillet, M. de Joly, Mme C. Dahlman, M. Levy, M. Saleta, M. Labouglise, M. Lecanti, M. Amory, M. Léon Pignat, M. Eli Perretet, Mme Netti, S. Simon, M. Charles Lévy, M. Robert Schulthess, M. Albert Zillig, M. Kunegel Morand, M. Lorenzo Galli, et 162 passagers de 3e classe.

C. F. Caruthers & Cie.—Les salons de rafraichissements sont nombreux et brillants à la Nlle-Orléans, mais nous n'en connaissons pas qui surpassent ceux de MM. C. F. Caruthers & Cie, 27 rue Carondelet et 152 rue du Canal. On n'y sert que des liqueurs de choix, et elles sont préparées, combinées, mariées avec un art merveilleux. Les consommateurs sont en tout temps très nombreux dans les deux établissements.

Chemin de fer d'Orléans.—La direction du chemin de fer d'Orléans vient d'imaginer une heureuse combinaison. On sait que la ligne est complète: de la gare, rue Laharpe on peut se rendre rue du Canal par la rue Bourgogne, ou bien au Marché Français par la rue des Ursulines. Maintenant on pourra quitter le marché français et se rendre directement rue du Canal en prenant le car qui passe par la rue Dumaine et en s'arrêtant au coin Bourgogne pour monter dans le car qui remonte cette dernière rue jusqu'à l'angle Canal et St. Charles.



Les personnes les plus sujettes aux fièvres en frisson et aux fièvres rémittentes sont celles qui sont affaiblies, qui sont bilieuses ou nerveuses. Les "Hostetter's Stomach Bitters" font le plus grand bien à celles-là en augmentant la puissance vitale et l'énergie résistante du système, en rendant au foie, à l'estomac et à l'intestin la régularité de leurs fonctions. Ces amers combattent en outre efficacement la malaria persistante, et constituent un des remèdes les plus héroïques qui existent.

A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

PRIX DES BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—	
Choice fat par liv. gross	3 @ 4½
Fair to common	2 @ 3½
Mississippi, Alabama, &c, Grass Cattle—1re qualité, par liv.	3 @ 3½
2me qualité, par tête	$15 00 @ 23 00
Vaches communes et vieilles	8 00 @ 13 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	4 00 @ 5 00
Yearlings—1re qualité, par tête	9 00 @ 11 00
2me qualité, par tête	6 00 @ 8 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair fat	4 @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3 @ 4
Moutons—Good fat, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
Common, par tête	@
Vaches laitières—1re qualité, par tête	50 00 @ 75 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

La journée printanière d'hier a été une des plus belles dont aient pu jouir jusqu'à présent les visiteurs de l'Exposition. Cette amélioration de la température a du reste été sagement calculée et escomptée par les organisateurs de notre grand concours universel, car on a fait figurer sur le programme du mois de mars une foule d'inaugurations et de cérémonies de toutes sortes.

Aujourd'hui, par exemple, aura lieu à 2 heures, dans la galerie du premier étage du palais du gouvernement et des Etats, l'inauguration du département de l'œuvre des dames. Cette cérémonie ne manquera pas d'attirer une foule élégante, qui tiendra à assister à cette ouverture avec toute la déférence empressée que mérite cette sympathique entreprise.

A la même heure, dans le local de l'Association des exposants, situé dans le palais principal, V. V. 37, les industriels et les agriculteurs qu'intéresse l'avenir des fibres textiles assisteront à une conférence de M. Félix Tremerez, sur la culture de la ramie et du chanvre. Nous avons trop souvent appelé l'attention des lecteurs de l'Abeille sur cette importante question, pour ne pas noter aujourd'hui avec intérêt les aperçus ingénieux et les détails mûrement étudiés qui résulteront sans aucun doute du travail consciencieux du savant conférencier. Nous en publierons donc avec plaisir le compte-rendu dans notre numéro de demain.

Le tracas et la perturbation que vaut aux exposants la lenteur calculée de l'estampillage des passes photographiques ne paraît pas près de cesser. Hier nous avons vu refuser l'accès par la porte de l'avenue Saint Charles à un exposant français très connu, M. Lamour, représentant de plus de vingt grandes maisons parisiennes, sous le prétexte que sa passe photographique n'était pas timbrée. Or, comme le bureau d'estampillage est situé à l'intérieur du palais et que le préposé à ce service n'y fait que de courtes apparitions, ces petits tracas semblent avoir pour résultat, sinon pour but, d'augmenter d'une légère quantité le nombre des entrées payantes. Il est vrai qu'il faut encore compter avec l'autocratie des employés subalternes délégués à la vérification des cartes d'entrée, car nous avons vu diverses dames exposantes entre autres madame Bertrand, pénétrer dans les mêmes conditions, suivant le bon plaisir ou l'humeur passagère du contrôleur. Dans le cas auquel nous faisons allusion, le contrôleur de service à une heure de l'après-midi et l'agent de police No 20 se sont distingués par leur défaut d'urbanité.

Nous avons déjà fait allusion à l'élégante vitrine d'eaux dentifrices du docteur Pierre, située en avant de la section française, dont la représentation à la Nouvelle-Orléans est confiée à MM. Lafargue et Brière.

Nous nous sommes procuré le document de statistique suivant, qui en dit long sur la prospérité de la maison A. Chouet et Cie., et la vogue qu'ont atteinte aujourd'hui ces célèbres eaux dentifrices.

"La maison du docteur Pierre a été fondée en 1840 par le docteur Pierre Alphonse Mussot. Elle est devenue la propriété de M. M. A. Chouet & Cie. par succession.

"Nous avons exposé pour la première fois en 1867 (Exposition Universelle) et nous avons obtenu une médaille de bronze. Depuis nous avons obtenu dix médailles d'or, d'argent ou de bronze dans dix Expositions successives depuis Altona en 1869 jusqu'à Melbourne en 1881, Amsterdam, en 1883, et Nice et Londres en 1884 (2 médailles d'or.)

"Ce n'est que depuis 1860 que la maison a pris un sérieux développement: à cette époque le chiffre d'affaires annuel était de 350,000 francs, actuellement il dépasse 1,300,000 francs. Nos produits sont exportés dans le monde entier et on les trouve dans les contrées les plus éloignées (à Honolulu par exemple). Nous occupons tant à notre dépôt, 8 Place de l'Opéra, à Paris, qu'à notre fabrique située près Paris, à Asnières (Seine) un personnel de 50 ouvriers et employés. Les ouvriers ont un salaire relativement élevé, par jour, avec gratification trimestrielle, basée sur l'exactitude et l'assiduité au travail, gratification distribuée de façon à faciliter le paiement de leur loyer, ils sont en outre garantis de tout chômage résultant de la maladie, par le service gratuit des secours médicaux, le paiement du médecin et du pharmacien, et le paiement intégral de leur journée."

Nous avons découvert hier une ramification de la section française un peu éloignée de la galerie principale de cette nationalité, mais qui ne nous paraît pas moins digne de fixer l'intérêt. Nous voulons parler d'un fabricant de gaufres à la fleur d'oranger et de légers *plaisirs* parisiens, c'est à dire de ces odorantes galettes parfumées roulées en cornet, et si prisées de la clientèle féminine. Ce pâtissier, chauffant ses fourneaux au gaz a dû s'installer un peu en arrière de la section française, dans la troisième allée transversale de la galerie des machines. Mais une décoration tricolore, aux armes de la ville de Valence, attire l'attention sur cette installation, et quand on s'en est approché une fois, on n'oublie plus ce *buen retiro* un peu lointain, tellement paraissent délicieux les articles exquis qu'il livre au goût des palais les plus délicats.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande Statue de Willimantic. (Poteaux G. 15 et FF. 14)

Merveilleux.

(Extrait du "Pittsburg Dispatch," 25 septembre 1880.)

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un rapporteur du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et bien d'autres personnes connues à Pittsburg:

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. R. Porter & Co, Pittsburg, Pa. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'épaule qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties du corps. L'affection dégénéra en rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, toutes les jointures étaient tuméfiées — coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, les pommettes de la joue commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaitre. La douleur était extrêmement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'envolait peu à peu, et ses tortures étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mit promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença à employer un médicament merveilleux, le Peruna. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willie Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté: "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du Peruna et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme: "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 mars.— Température—Beau temps, plus chaud, vents du sud et baisse du baromètre.

Température du 2 mars 1885.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	62	16⅔
3 P. M.	62	16⅔
6 P. M.	59	15

Nlle-Orléans, Lne., 2 mars 1885, 2:08 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	48	Louisville, Ky	54
Augusta, Gie	54	Memphis, Tenn	54
Coricana, Tex	—	Mobile, Ala	61
Cairo, Ill	50	Montgomery, Ala	56
Chattanooga, Tenn	51	Nashville, Tenn	49
Cincinnati, O	34	Nlle-Orléans, Le	60
Davenport, Iowa	43	Omaha, Neb	32
Dubuque, Iowa	47	Pittsburg, Pa	36
Galveston, Tex	56	Savannah, Gie	56
Indianola, Tex	57	Shreveport, Le	58
Keokuk, Iowa	46	St-Louis, Mo	50
Key West, Fla	66	St-Paul, Minn	39
La Crosse, Wis	43	Vicksburg, Miss	58
Leavenworth, Kan	55	Yankton, D. T	51

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Thomas C. Courtney à Mlle Nellie Partling.
Gustave Simon Jr. à Mlle Eugénie Mathe.
Toble Washington à Mlle Joséphine Brenser.
John Sarthes à Mlle Ellen Yatu.
Achille L. Populus à Mlle Florisse Boutté.

Naissances.

Mme James J. Duffy, un garçon.
Mme John M. Greve, un garçon.
Mme Braggio Cobilla, une fille.
Mme Charles B. Lanusse, jumelles.
Mme Henry Kern, un garçon.
Mme George W. Fernandez, une fille.
Mme John Buhler, un garçon.
Mme Charles Schneider, un garçon.
Mme Abraham Pesses, un garçon.

Décès.

Paul E. Abadie, 7 mois, 251 rue Decatur.
Joachim Roses, 53 ans, 388 rue Dauphine.
Rosalie Villeré, 75 ans, 30 rue Laharpe.
Enfant de Mme Wm Nelson, 3 heures, rue Laurel, près Delachaise.
Enfant de Mme Ed. Bundy, 7 jours, 248 rue Johnson, côté nord.
James Reid, 46 ans, 177 rue Rousseau.
Lambert C. Schniderer, 23 ans, 181 1/2 rue Remparts, côté sud.
Archie Stewart, 50 ans, 123 rue Tchoupitoulas.
George Duffy, 12 jours 390 rue Lafayette.
Robert Williams, 18 mois, rue Fulton, près Sixième.
Joseph Brugère, 71 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Sœur Marie de la Passion, 64 ans, rue Cambronne, près Seconde.
Eugène Green, 2 ans, paroisse de Jefferson.
Mme Ambroise Grégoire, 68 ans, 178 rue Bourgogne.
Mme Vve Anna L. Lallance, 45 ans, 354 rue Remparts, côté sud.
Minna Von Ehren, 52 ans, coin des rues Prieur et Aubry.
Eliza Hill, 85 ans, 359 rue St Pierre.
Stevens Murphy, 39 ans, rue St Claude, près St Antoine.
Théodule F. Drouett, 75 ans, 176 rue Bourbon.
John White, 58 ans, 338 rue Thalie.
Dr Joseph S. Copes, 73 ans, 46 rue Carondelet.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 127 personnes, dont 18 de phthisie pulmonaire, 9 de fièvres diverses, 4 de la diphtérie, 10 de la maladie du cœur, 6 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 17; de 1 à 2 ans, 7; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 3; de 25 à 30 ans, 13; de 30 à 40, 14; de 40 à 50 ans, 19; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 16; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités.—Anglais, 2; Français, 6; Allemands, 10; Irlandais, 9; Italiens, 2; Louisianais, 62; Américains (autres que Louisianais), 27.

Il est mort 78 personnes du sexe masculin et 49 du sexe féminin.

Il y a eu 28 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 29 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 28.22; blancs, 24.02; couleur, 39.62.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

La Banque des Citoyens de la Louisiane à John D. Schroeder, cinq terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Indépendance, Congrès, Royale et Chartres....$900

Gustave Kohn, Mme Veuve A. Heine et al. à Jacob Kissinger, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Chestnut, Marengo, Camp et Milan....$310

Wm. H. Deeves et als. à Philippe Ryant, quatre terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Erato, Annonciation, St-Thomas, Gaiennie et Tchoupitoulas....$7,375

Succession—Wm. McCullough à Joseph Hill, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Martin, Claiborne, Clio et Erato....$700

Ventes par le percepteur de taxes:

L. Fischel à Mme P. G. Labarre, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ste-Anne, Dumaine, Claiborne et Derbigny...$24 98

Le même à la même, la même propriété pour les taxes de 1883.....$16 07

Le même à la même, une troisième propriété comprise entre les mêmes rues que les précédentes.....$16 19

Le même à la même la susdite propriété pour les taxes de 1883.....$8 14

L. C. A. Billand à G. R. Nelson, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Champs-Elysées, François, Villeré et Urquhart.....$16 20

Le même au même la même propriété pour les taxes de 1883.....$7 42

Joseph Lettiere à Charles T. Dugazon, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dumaine, Salcedo, St-Philippe et Bellechasse.....$13 80

Le même au même, la même propriété pour les taxes de l'année 1883.....$5 98

Mme Veuve Vittee à Charles G. Prados, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ste-Anne, Dumaine, Touti et Rocheblave.....$18 59

La même au même, la même propriété pour les taxes de 1883.....$10 29

Thos H. Jones à Wm H. Seymour, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Atlantique, Market, Eveline et Verret.....$11 78

Le même au même, la même propriété pour les taxes de 1883.....$20 22

W. H. Richardson à W. H. Seymour, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Webster, Washington, Jackson et Market.....$6 32.

Francis Clay au même, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Levée, Erato, Jefferson et Market.....$16 99.

Le même au même, la même propriété pour les taxes de 1883.....$6 69

S. Duphy au même, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Jefferson, Madison, Decatur et Newton.....$17 02

Le même au même, la même propriété pour les taxes de 1883.....$5 60

Le même au même, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Mandeville, Prosper et Claiborne.$8 89

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le jury de cette cour a rapporté hier les verdicts affirmatifs suivants:

W. H. Letchford vs Samuel Cragin.—Jugement de $1756.

Nathan Bros vs Villeré & Hébrard.—Jugement de $824.98 avec intérêt.

Brown & Jones vs Villeré & Hébrard.—Jugement de $500 avec intérêt.

Brown & Jones vs Thos P. Brooks.—Séquestration de 400 barils de charbon.

Cour criminelle.—Toute la journée d'hier a été consacrée à la formation des jurys; le grand, qui servira pendant trois mois, et un petit pour chacune des sections de la cour, qui servira un mois seulement. On s'accorde à dire que jamais jurys n'ont été mieux choisis; en voici la composition:

Grand jury.

H. W. Brown, E. Conery,
A. J. Fitzpatrick, Auguste Rauxet,
F. S. Cotton, Aristide Delvaille,
J. A. Blaffer, Octave F. Valette,
J. D. Hayward, Anatole J. Forstall,
G. H. Vennard, A. Saulet,
Geo. H. Frost, Edward J. Soniat,
John S. Rainey, R. E. Craig.

Petit jury—Section A—

Paul A. C. Voss, Jos Malher jr,
Thomas Higgins, H. J. Lacroix,
Randolph Weber, L. Placide Peyroux,
J. E. Gaizin, J. W. Joachim,
Victor Bero, J. Schaefer,
F. A. Godefray, P. Numa Olivier,
D. C. Delsheimer, John S. Deléry,
F. J. Syme, Samuel S. Earl,
Antoine Castel, J. A. Larose,
Charles Bouhage, Charles Trey,
Jules Aldige jr, Peter Ludman,
Jefferson Aicklin, James J. Irby,
F. Dejan, Léopold Marchand,
J. M. Hoffman, Jules C. Bernard,
Jules Dolhonde, Henri W. Ross,
Philippe Dannoy, Arnaud Fonvergne,
Emile Abry, J. Wengler,
John Mander, Henri Wenger, Jr.,
Daniel Meyer, William Allen,
Charles Kuerémel, Frederick Harbeke,
C. H. Godefroy, A. Jona,
Samuel Alston, Louis Vinet,
J. W. Black, R. B. Curtis,
A. C. Bernard, Henri F. Rost,
Clement B. Penrose, Nathaniel Davis,
Seymour Dauney, John F. Markey,
Victor Adams, Edmond D'Aquin,
Benjamin Jonas, F. T. Copp,
C. O. Daspit, Wm. G. Taylor,
Joseph L. Elwesh, Julius Friedlander,
Wm. Bloomfield, A. Sacerdote,
Louis H. Arnold, Auguste Koops, Jr.,
Edward Galeser.

Petit jury—Section B—

Arthur S. Rose, John McNamara,
John Harnett, Ernest L. Forstall,
Paul Lamarre, P. A. Sallettes,
Honoré Plotte, John Kloagin,
H. V. Garidel, Chas. De Lassus,
J. W. Coleman, Paul Kautz,
Samuel P. Allen, Joseph Hug,
A. Cresson, Alex. Leonhardt,
Adolphe Rosenberg, Waldo P. Todd,
N. Bienvenu, Gustave Probst,
Geo. Staigg, James Alexis,
Albert Beau, P. P. Tricou,
Jacques Say, C. L. Boudousquié,
J. G. Duncan, Geo. W. Palfrey,
J. F. Alexander, Numa T. Jastram,
Chas. R. Falconi, Paul D. Simon,
A. Richard, Joseph Garidel,
August J. Weber, Jas. H. Wilmuth,
E. Donbonet, J. M. M. Dufour,
Joseph Jacque, J. D. Labranche,
S. D. Marks, J. Labyche,
L. Cabire, Alphonse Harris,
Isidore Haas, Stephen D'Amier,
Paul Marchand, Espy W. W. Williams,
Arthur Lebec, G. L. Labyche,
Jules Kats, Chas. P. Adone,
Jno. W. Adams, Nathan Hersch,
John Keiffer, James E. Behan,
Gilbert W. Ross, Frank W. Webster,
Peter Graham, Daniel Kissgen,
Wm. Eplers, Achred Ceran.

Cour civile de district.—La succession de Lionel C. Levy a été ouverte hier.

B. J. Montgomery & Cie vs W. Coran—Réclamation de $185 avec writ de séquestration.

Rose Mayer vs Joseph Ricker, son époux—Séparation de corps et de biens.

Skardon & Wilson vs William Fullwood—Réclamation de $133.

Arrêts Rendus.

Par le juge Houston—Succession Myra Clark Gaines—Demande d'une nouvelle audition de cause refusée; mais sur la suggestion d'un des avocats, une modification est apportée dans la phraséologie du jugement.

Cour du recorder Davey.—Jessie Bell est envoyée devant la cour criminelle pour port d'arme cachée.

Geo. Monroe est envoyé devant le même tribunal pour actes de violence.

G. Sitcher est accusé d'homicide pour avoir écrasé et tué avec un véhicule qu'il conduisait un enfant, Charles Gabler.

M. Slattery est envoyé devant la cour criminelle pour port d'arme cachée.

Louis Smith est sous le coup d'une accusation de blessure sur la personne de F. M. Smith.

Frank Chamberlain est accusé de tentative d'outrage; il est hors de prison sous un cautionnement de $5000.

La cellule des condamnés.—Les meurtriers du capitaine A. H. Murphy ont été reconduits à la prison de paroisse à une heure dimanche matin. On se rappelle que le jury a rapporté son verdict un peu avant minuit, juste à temps pour que la Cour Suprême ne puisse pas l'invalider. Le shérif, M. Butler, a gardé les prisonniers en cour jusqu'à ce que la foule se fut complètement écoulée. Avec raison il craignait qu'il ne se produisit quelque incident dont il eût eu à supporter la responsabilité.

Depuis deux jours il n'est bruit en ville que de cette cause célèbre et de son dénouement.

Bien des gens s'étonnent que le jury ait montré tant de mansuétude à l'endroit du machinateur de cette affreuse tragédie, de celui qui a tramé cet odieux complot. De bonne heure dimanche matin, un gardien de la prison, un énorme trousseau de clefs à la main, est entré dans l'appartement où se tenaient les cinq prisonniers, encore sous le coup de la plus poignante émotion, et, s'adressant à Pat Ford et à John Murphy, leur a dit de le suivre. Cette première séparation des deux condamnés à mort d'avec leurs compagnons de prison leur a été cruelle. Comme dans une vision, l'avenir dans toute sa hideur leur est apparu; ils y ont entrevu les tortures morales qui les attendent. Calmes, résignés, Pat Ford et John Murphy se sont laissés conduire dans la cellule des condamnés.

Le shérif a permis hier aux prisonniers de recevoir la visite de leurs parents.

Un phénomène à noter dont la manifestation est bien rare: la tête de Thomas Ford a blanchi presqu'à vue d'œil. De blonde qu'était son opulente chevelure, elle est devenue blanche en une nuit.

Lorsque les assassins qui n'ont pas encore été mis en jugement, ont appris l'arrêt qui frappe de mort Pat Ford et John Murphy, ils sont tous restés muets de stupeur.

Jeudi prochain les Ford et leurs compagnons de crime seront menés en cour pour entendre le prononcé de leurs sentences.

Instruction préliminaire—Le nommé James Walsh, communément connu sous le nom de "Big Jim", a comparu hier soir, devant la cour de police correctionnelle du Deuxième District, sous l'inculpation du meurtre d'Edouard Crummy. Le sous-avocat de district, M. A. D. Henriques, soutenait l'accusation, et M. W. L. Evans présentait la défense.

Le coroner a attribué, dans sa déposition, la mort de Crummy à une blessure à la tête.

Le fils du défunt, jeune homme de 17 ans, a dit que dans la soirée du 24 janvier, le prévenu était venu à lui, l'avait insulté et lui avait parlé de son père d'une façon très blessante. Peu de temps après, celui-ci s'est rendu dans une épicerie du voisinage, y a rencontré Walsh et lui a adressé la parole sur un ton poli.

Tous deux sont sortis dans la rue et, peu de temps après, Walsh retirant de sa poche un pistolet, l'a déchargé sur son père, l'atteignant mortellement.

Le témoin ajoute que le défunt était sobre, et Walsh pris de boisson. Il reconnait en l'accusé le meurtrier de son père.

Peter Popovich, Joseph McDonald, Paul Morgan, Albert McKernan, John Early et Martin Vacey ont donné un témoignage semblable au précédent.

Comme il y a d'autres personnes à interroger, le juge Sambola a fixé la fin de l'instruction à lundi prochain.

Incendie.—A dix heures 30 hier soir, le feu s'est déclaré dans les ateliers d'imprimerie de MM F. Dunn & frère, rue du Camp, 70. L'alarme transmise promptement a fait venir sur les lieux de l'incendie tout le corps des pompiers. Toutes les personnes quittant les théâtres à cette heure là, sont allées assister à la lutte acharnée que les pompiers livraient à l'élément destructeur. Bon nombre d'étrangers ont admiré l'audace et le dévouement de ces hommes en chemises rouges pour lesquels le danger n'est qu'un mot.

La bâtisse où le feu a pris naissance a été entièrement consumée, il n'en reste que les murs. La bâtisse adjacente, occupée par M. Burns, a été considérablement endommagée.

Affaires municipales.—Le bureau du Trésorier de la ville a été encombré toute la dernière journée par les contribuables délinquants. Les licences perçues samedi dernier, ont atteint un chiffre très élevé: $13,778 50.

Il est hors de doute à cette heure que la rue Esplanade sera éclairée à l'électricité très prochainement. Une ordonnance à cet effet est en discussion devant le Conseil municipal depuis plusieurs semaines; ce soir, elle sera votée définitivement.

Le Trésorier a soumis hier au chef de nos autorités municipales son exposé hebdomadaire de la situation financière de la ville, sous la date du 28 février 1885:

En caisse, le 28 fév. 1885	$157,221 71
Recettes depuis	58,392 10
	$215,613 81
Débours	28,243 75

Reliquats au crédit des dix dernières années:

1885	$187,370 03
1884	114,047 29
1883	18,742 83
1882	1,782 08
1881	9,748 57
1880	382 74
1879	7 13
1878	160 26
1877	14 85
1876	2 83
Divers	707 96
	$187,370 03

Il appert du dernier rapport mensuel de l'administration de la Maison de Refuge des Garçons que les pensionnaires de l'institution sont, dans le moment, au nombre de 86; qu'il y a eu durant le mois dernier 12 admissions et 25 relaxations.

—Au mois de février, il y a eu 27 incendies et 6 transmissions de fausses alarmes.

Il y a 202 prisonniers à la geôle de police, 137 hommes et 65 femmes. Durant la dernière année il y a eu 6141 prisonniers; il en est 24 que l'administration municipale a dû faire enterrer à ses frais.

Paragraphes.—A une heure très avancée de l'avant-dernière nuit, une altercation s'est élevée rue Madison, entre Decatur et Chartres, entre Joe Sealey et Henri Abadie, altercation à la suite de laquelle Sealey a fait feu sur son adversaire le blessant grièvement au bras droit. Dès que la police a eu vent de cet incident, elle s'est mise à la recherche de Sealey. Hier soir elle n'avait pas encore découvert sa retraite.

—Un individu du nom de John Mallin a eu une jambe fracturée, hier, par un violent coup de pied de mulet. Transporté à sa demeure dans le Troisième district, il a reçu les soins de MM. les Drs De Mahy et Lewis.

—Un quidam à mine suspecte a été mis hier soir en état d'arrestation. A la salle de police il a déclaré se nommer Geo. Franklin.

—Un nommé Silas Jackson a été l'avant dernière soirée, l'objet d'une attaque à main armée de la part d'un inconnu qui s'est enfui après l'avoir blessé à la tête d'un coup de pistolet. Mystère.

—Le sieur Davis Brown exerçant l'inavouable industrie de poctionner les poches d'autrui, a été privé hier de sa liberté.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le droit sur les grains—Le journal le Soir.

Paris, 1er mars—La Chambre des Députés a rejeté la proposition d'exempter d'une surtaxe le maïs sec. Elle a aussi rejeté le droit proposé de deux francs par cent livres sur le seigle.

Il a été décidé de prélever un droit d'un franc cinquante centimes sur l'avoine, le riz et le froment provenant des marchés européens ou importés directement; de prélever également un droit de cinq francs dix centimes sur les importations venant d'entrepôts européens.

Le journal le soir rapporte que M. Ecouver demandera à la Chambre des députés de fixer un jour pour la discussion du bill prescrivant l'importation du porc américain.

Chambre des Députés.

Paris, 2 mars—La Chambre des députés a conclu aujourd'hui les débats au sujet du tarif sur les céréales et a fixé un droit de un franc 90 centimes sur l'orge et de cinq francs cinquante centimes sur l'orge provenant d'entrepôts européens. Le droit proposé sur le blé a été rejeté.

Anarchistes.

Paris, 2 mars.—Les chefs anarchistes ont signé une protestation contre l'expulsion des socialistes allemands. Des exemplaires de la dite protestation sont répandus dans toute l'Allemagne. L'arrestation des anarchistes se poursuit en Suisse.

L'Angleterre et la France.

Londres, 2 mars—Une dépêche de Paris dit que l'Angleterre a adressé des représentations à la France au sujet de la déclaration faite par Jas. Stephen, ex-chef du centre fenian, de son intention de convoquer un conclave fenian à Paris, dans le but d'organiser un soulèvement en Irlande contre les autorités anglaises.

FRANCE ET CHINE.

Paris, 2 mars—Des avis spéciaux reçus de Pékin rapportent que tous les dignitaires de l'Empire chinois ont été convoqués afin de donner leur opinion, relativement à l'opportunité de continuer la guerre avec la France.

L'amiral Courbet. — Bombardement de Shanghai.

Londres, 2 mars—Des avis reçus de Shanghai rapportent que l'amiral Courbet a bloqué la rivière Ning Po et qu'il bombarde en ce moment Shanghai.

LA GUERRE ÉGYPTIENNE.

Mouvements des troupes.

Korti, 1er mars.—Une partie des troupes du général Gordon renforce les troupes du Mudir à Berti. Un marchand arabe de Berber, du nom de Tivo, rapporte que l'armée rebelle s'est portée sur la rive droite du Nil et était prête à livrer bataille aux Anglais.

Le Mahdi a ordonné à ses troupes de ne pas charger les Anglais mais de les combattre à une certaine distance. Il a ajouté que si elles suivent ce conseil, Dieu détruira leurs ennemis.

Rome, 1er mars—Une dépêche reçue de la Baie de Assab annonce que les chefs des tribus Samara à Beluil, au nord d'Assab, se sont soumis au Col. Leitentz, commandant de la seconde expédition italienne sur la côte de la Mer Rouge.

Londres, 2 mars—Le gouvernement a reçu une dépêche de Lord Wolseley demandant l'extension du chemin de fer au delà des cataractes du Nil.

Toronto, 2 mars. — Un cablegramme spécial au journal Globe indique qu'il est très probable que les offres de secours canadiens pour le Soudan seront acceptées.

Londres, 2 mars—Des dépêches reçues cette après-midi de la Baie Accab annoncent que la garnison de Kassala a récemment fait une sortie, mais a été repoussée par les rebelles. Vingt-huit officiers et 630 soldats ont été tués.

Londres 2 mars—Le Marquis Hartington a annoncé que le gouvernement avait reçu un avis officiel confirmant la nouvelle d'une autre sortie de la garnison de Kassala contre les hommes du Mahdi. La garnison a été mise en déroute, avec une perte de 28 officiers et 632 hommes.

Korti 2 mars—Le Général Wolseley a envoyé l'ordre au général Brackenbury de revenir à Korti et de ne pas continuer sa marche jusqu'à Abu Hamed. Le Mudir de Dongola soupçonne le Vakul de Dugyet de négliger de poursuivre et d'attaquer les rebelles.

Londres 2 mars—L'ordre a été donné d'envoyer 3000 autres chameaux au Soudan; l'Angleterre en paiera les frais.

Londres, 2 mars—Le gouvernement a affrété soixante-quinze navires pour transporter des troupes et des vivres à Souakim.

D'après des avis reçus de Massouah, la garnison de Kassala est réduite à une force effective de 600 hommes.

La ville est assiégée et la garnison est à court de munitions. Les troupes égyptiennes sont mécontentes. Le gouvernement du Caire a abandonné tout espoir de délivrer la ville. On croit que l'expédition italienne pour la Mer Rouge se rendra à Frinkitat.

Protestation Irlandaise.

Dublin, 1er mars—Un grand meeting des Nationalistes Irlandais a été tenu cette après-midi, sous la présidence du Lord Maire O'Connor, dans la partie du Phœnix Park, connue sous le nom de "Neuf acres," afin de protester contre l'acte de Forster de la Chambre des Communes, suspendant O'Brien, rédacteur de l'Irlande Unie et membre du Parlement de Mallow.

Il y avait là 10,000 personnes. Des discours violents ont été prononcés et des résolutions adoptées. Elles déclarent que l'acte de l'orateur est une insulte à l'Irlande et demandent la prompte réintégration d'O'Brien.

Le comte Granville.

Londres, 2 mars.—Le comte Granville a ouvert une correspondance avec toutes les puissances qui ont signé la convention de Paris au Congrès de 1856. Le but de cette correspondance est d'obtenir une protestation conjointe, contre la proclamation lancée par la France et qui décrète que le riz est contrebande de guerre.

La communication du comte Granville déclare que la France, en lançant ce décret, a violé ostensiblement les résolutions adoptées par le Congrès de 1856.

Le Cabinet anglais.

Londres, 2 mars—La nouvelle qu'une crise existe dans le cabinet est semi-officiellement niée.

Il est certain cependant qu'il y a ouvertement désaccord entre M. Hartington, Secrétaire de la guerre, et M. Harcourt, Secrétaire de l'Intérieur. Le retrait de ce dernier est probable. Les Conservateurs maintenant comptent sur la défaite du gouvernement dans la Convention financière égyptienne, si on découvre qu'il établit un contrôle multiple.

Le général Gordon.

Londres, 2 mars—Il a déjà été souscrit $10,000 au fonds national destiné à élever un monument à Gordon.

MM. Rothschild & Baring ont souscrit $2500 chacun.

Le North German Gazette.

Berlin, 2 mars—Le North German Gazette accuse l'Angleterre d'avoir manqué de courtoisie en permettant la publication du Livre Bleu relativement à la Nouvelle Guinée et aux îles Samoa, sans demander d'abord à l'Allemagne si elle consentait à cette publication.

La même feuille fait remarquer que l'entrevue strictement privée qui a eu lieu entre M. Malet, ministre d'Angleterre à Berlin, avec M. Bismarck, a été publiée dans le dit Livre. Le journal termine en disant que cette publication ne fait que donner plus de force à M. Bismarck auprès des cabinets étrangers. L'Allemagne ne se départira pas de l'attitude amicale, loyale et pacifique qu'elle observe à l'égard de la France.

La frontière afghane.

Londres, 2 mars—Des avis de Teheran rapportent que Sir Peter Lunsden, commissaire spécial représentant l'Angleterre dans la Conférence sur la frontière afghane, est arrivé à Gabran. Les Russes ont avancé leurs piquets au sud de Pulikhatum à Zulfugar et Pendjeh.

Un journal persan rapporte que l'Emir d'Afghanistan a reçu l'ordre de faire réparer immédiatement le chemin de Herat à Pestawur, par voie de Cabul, afin de faciliter la marche du corps indien et l'occupation de Cabul par celui-ci.

Bombay, 2 mars—Le dernier contingent indien est parti pour Souakim.

Korti, 2 mars—Zorat Bey organise une force d'indigènes dans le but de disperser les maraudeurs qui se trouvent entre Howeyatt et Gakdul.

Londres, 2 mars—Le comte Granville a effectué une entente avec le gouvernement Russe au sujet de la question de la frontière Afghane.

Le différend qui existe maintenant est relatif au droit des Afghans d'occuper Penjdeh. Cette question est référée à la Commission anglo-russe.

Commission de la frontière afghane.

Teheran, 2 mars—Les membres russes de la commission de la frontière afghane ont été requis de partir pour la frontière au mois de mai.

Le journal Standard.

Londres, 2 mars—Une dépêche de Paris au journal Standard annonce: Au cours d'une entrevue, M. Stephens, le chef fenian, a affirmé qu'il était invité dimanche dernier à un conclave; depuis cela, il a vu quelques-uns des principaux délégués qui sont des hommes résolus ayant un objectif—la libération de l'Irlande. Un délégué a ouvertement abandonné une position lucrative afin de pouvoir vouer toute son énergie à la cause.

M. Stephens dit qu'il a amené plusieurs délégués à suspendre à l'avenir de nouvelles opérations par la dynamite jusqu'à ce qu'un autre conclave puisse être tenu, lequel conclave sera convoqué à Paris. M. Stephens exposera devant le dit conclave un plan pour organiser un soulèvement en Irlande.

Un autre journaliste bien connu est certain que le récent meeting de dynamite dont il a été parlé, a eu lieu.

Le nouveau traité financier.

Londres, 1er mars—Le Comte Granville, secrétaire des Affaires étrangères d'Angleterre, a intimé à M. Waddington, ambassadeur de France, que le gouvernement est prêt à soumettre la convention relative aux finances égyptiennes, et à demander à ce sujet l'échange formel de signatures.

La dernière difficulté dans les négociations s'était soulevée au sujet de l'époque du paiement des indemnités d'Alexandrie, mais elle a été réglée et les Ambassadeurs signeront la dite convention dans le courant de la semaine. Elle sera probablement soumise au Parlement le 9 courant.

Elle ne renferme aucune clause relative à l'établissement du contrôle multiple, et il n'y est fait aucune allusion à la neutralité projetée du canal de Suez.

Chambre des Communes.

Londres, 2 mars—M. Henry Labouchere, radical, a présenté la résolution qu'il avait annoncée vendredi dernier: Que la Chambre des Communes regrette que la milice ait été incorporée, parce que cet acte indique une résolution de la part du gouvernement d'intervenir par la force des armes dans les affaires du Soudan. Il a vigoureusement attaqué la ligne de conduite poursuivie par le gouvernement au Soudan. Sa résolution est rejetée par 129 voix contre 19.

M. Fitzmaurice sous-secrétaire des affaires étrangères, a dit que la sortie et la défaite de la garnison de Kassala ont eu lieu le 2 février.

Il a expliqué la difficulté qui existait d'envoyer des secours à la garnison à cause de la distance. La garnison, a-t-il dit, est à 280 milles de Souakim dans l'intérieur et à 293 milles de Massowah sur la Mer Rouge, de façon que des secours ne peuvent être envoyés que par l'intermédiaire de tribus alliées.

Le marquis Hartington a déclaré que la question de continuer la politique actuelle du gouvernement a été décidée par les débats qui ont eu lieu dans les dernières semaines et le vote de vendredi. On n'a pas l'intention d'appeler les réserves en ce moment, mais le gouvernement n'hésitera pas à le faire s'il le juge nécessaire.

L'équipage du navire français Surrey.

Londres, 2 mars—Le steamer anglais Lake Winnipeg, de New York, est arrivé à Liverpool. Il a débarqué six hommes de l'équipage du navire français Surrey, qui a fait récemment naufrage. Le reste de l'équipage du Surrey, incluant plusieurs officiers est noyé ou est mort d'épuisement.

Le Prince de Galles.

Londres, 2 — Le Prince de Galles a visité aujourd'hui le Stock Exchange et a été reçu avec un grand enthousiasme. Les membres ont entonné le "*God save the Queen*" et le "*God bless the Prince of Wales*".

Les dynamiteurs Cunningham et Burton.

Londres, 2 mars—L'examen de Cunningham et de Burton s'est continué aujourd'hui. Les témoins appelés ont témoigné que le sac contenant vingt livres de dynamite était la propriété de Burton.

Le sac a été trouvé dans le magasin de bagages, à la station de chemin de fer de Charing Cross, peu de temps après l'explosion de la station, explosion qui eût lieu il y a un an.

M. Poland, solliciteur de la Trésorerie, a déclaré que le gouvernement démontrerait que Burton était impliqué dans une conspiration feniane aux Etats-Unis. Le solliciteur a alors donné des détails du complot tramé pour faire sauter Londres, les Chambres du Parlement et la Tour. Il ajouté aussi qu'il prouverait que Burton jouait un rôle actif dans tous ces complots.

Un chef chinois tué.

Calcutta, 2 mars—Un télégramme de Mandalay dit que les Burmahs ont repris Bhamo aux chinois et que le chef des forces chinoises a été tué.

Le ministre Gladstone.

Londres, 2 mars—On rapporte que le ministre Gladstone est retenu au lit par un fort rhume.

Troupes pour l'Inde.

Londres 2 mars —Le régiment Devenshire et les montagnards Senforth ont reçu l'ordre de partir pour l'Inde.

L'Angleterre et la Russie.

Londres, 2 mars—L'inspection médicale de tous les régiments de l'armée anglaise a commencé hier et se continue aujourd'hui. Les relations au sujet des négociations entre la Russie et l'Angleterre relativement à la frontière russo-afghane sont très tendues.

Le Pape Léon XIII.

Rome 2 mars—Aujourd'hui est le 75me anniversaire de la naissance du Pape Léon XIII. Répondant aux félicitations du collège de Cardinaux, il a exprimé un profond regret au sujet de la situation actuelle de la papauté, qui, a-t-il dit, est entre les mains de despotes. Il a ajouté que ses successeurs ne pourront jamais accepter un tel état de choses.

Le Prince de Galles.

Dublin, 2 mars—Sir George Owens a donné avis au Conseil municipal, qu'il demanderait la nomination d'un comité chargé de rédiger une Adresse de bienvenue au Prince de Galles, à son arrivée en Irlande.

Le général Warren.

Londres, 2 mars—Le général Warren s'est porté en avant dans le Bichuana land, en vue des rumeurs alarmantes au sujet du projet des Boers sur Natal.

Arrestations.

St. Petersbourg 2 mars—Quarante Nihilistes ont été arrêtés à Wessenberg, Esthenid.

Célébration sur le Mont Popocatepetl.

St. Louis 1er mars—Une dépêche de Mexico dit: Une excursion partira d'ici, le 3 Mars, pour se rendre au cratère du Mont Popocatepetl. Là, c'est-à-dire sur le sommet de la plus haute montagne de l'Amérique, elle célébrera l'inauguration de Grover Cleveland, comme Président des Etats-Unis. La descente du volcan commencera le 4 Mars dans l'après midi. Plusieurs américains y participeront.

Mort du capitaine Henry Lourey.

St. Louis, 2 mars—Le capitaine Henry Lourey, vice président du St. Louis & Mississippi Valley Transportation Company, est mort ce matin.

Le général Grant.

New York, 2 mars—Le général Grant est bien ce matin. Il travaille toujours à ses Mémoires.

Wall street.

New York, 2 mars—Les valeurs ont ouvert à la baisse; subséquemment il y a eu une légère hausse.

Le Président Arthur.

Washington, 2 mars—Le président a reçu une lettre du président-élu Cleveland dans laquelle celui dit qu'il regrette qu'un engagement antérieur l'empêche d'accepter son invitation à dîner à la Maison Blanche, le jour de son arrivée à Washington.

WASHINGTON.

L'inauguration.

Washington, 2 mars—Les représentants de Tammany Hall sont partis ce matin pour Washington pour assister à l'inauguration. Ils sont 1000 membres; John Kelley n'est pas parmi eux.

Congrès.

Sénat.

Washington, 2 mars—M. Hoar a soumis un amendement au bill de dépenses diverses, allouant $15,000 pour le Département des Dames à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans. Il a demandé qu'on agisse sur l'amendement dès que le bill du Sénat sera pris en considération, sans qu'on le réfère à un comité.—Adopté.

M. Hoar a donné avis qu'il demanderait un vote du sénat, sans débat, sur l'amendement constitutionnel proposé relativement au suffrage des femmes. Le bill des fortifications a été soumis au Sénat et référé.

Le sénateur Allison, du Comité des Allocations, a rapporté le bill de dépenses diverses et demande de le prendre immédiatement en considération. M. McMillan objecte.

M. Allison dit que si le bill des dépenses diverses est appelé aujourd'hui, le Congrès aura une occasion de rester ici plusieurs jours après le 4 de mars.

M. McMillen retire ensuite son objection. Le bill des dépenses diverses est alors appelé et on en donne lecture.

Après la prise en considération de tous les amendements du bill des dépenses diverses, M. Hill a fait la motion de suspendre les règlements et d'adopter la résolution suivante: "Le comité chargé des cérémonies d'inauguration ayant refusé de donner aux représentants au Congrès les places auxquelles ils ont droit, nous refuserons de prendre part aux dites cérémonies au Capitole." M. Hammond demande une seconde lecture de la résolution puis celle-ci est secondée. M. Hammond dit que dans son opinion la chambre fait une chose malséante.

Le 4 de mars un Président des Etats-Unis doit être inauguré. Il est d'usage que les membres de la Chambre se joignent aux Sénateurs et autres fonctionnaires publics afin d'assister à cette cérémonie imposante.

Le comité du commerce du Sénat a amendé le bill des ports et rivières en substituant les mots "dix millions" à cinq millions.

Le bill des dépenses diverses rapporté aujourd'hui au Sénat, augmente de $3,249,174 les allocations contenues dans le bill de la Chambre. Les principaux amendements sont les deux allocations de $625,665 pour le paiement des sommes allouées par la Commission de réclamation franco-américaine contre les Etats-Unis; $50,000 pour l'érection d'une statue en la ville de Washington à la mémoire du général Lafayette et de ses compatriotes.

La clause pour venir en aide à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans est amendée en portant l'allocation de $300,000 à $400,000, et en décrétant que ce sera "l'aide finale" donnée à l'Exposition.

L'amendement décrète aussi que cette somme ne sera payée que lorsque des rapports détaillés et satisfaisants auront été soumis au secrétaire de la Trésorerie, démontrant comment la première somme donnée à l'Exposition a été dépensée ainsi que le stipule l'acte.

Le bill des dépenses diverses est discuté. Lorsqu'on est arrivé à l'item de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans des débats ont été soulevés, mais le Sénat a pris un recès jusqu'à 8 P. M. sans prendre de décision à cet effet. A la réunion du soir le Sénat entre immédiatement en séance exécutive après l'appel du rôle.

Après la séance exécutive, les débats sont repris relativement aux affaires législatives. M. Allison a soumis le rapport du comité de conférence, annonçant que le comité est d'accord sur le bill d'allocation législative, judiciaire et exécutive.

L'amendement au bill de dépenses diverses de la Chambre portant l'allocation de $300,000 à $400,000 pour venir en aide à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans est adopté par 40 voix contre 16.

Ont voté dans la négative: MM. Aldrich, Cameron, du Wis.; Chace; Dawes; Dolph; Edmunds; Frye; Hale; Harris; Ingalls; Merrill; Platt; Sewell; Sherman et Wilson.

Chambre.

Washington, 2 mars—M. Randall, du comité des allocations, a rapporté le bill d'allocation navale, avec les amendements du Sénat recommandant d'adopter quelques uns de ceux-ci et d'en rejeter d'autres.

Les amendements ont été pris en considération à la Chambre et au Comité général.

La résolution de M. Mills a été rejetée par 184 voix contre 35.

M. Hammond, au sujet de la résolution de M. Mills, a dit qu'il ne prétendait pas être privé de voir l'inauguration de Grover Cleveland à cause de l'erreur commise par le Comité.

C'est la première chance, a-t-il dit, qu'il a depuis vingt-cinq ans de voir l'inauguration d'un président démocrate et il ne veut pas la laisser échapper.

Un comité de conférence, composé de MM. Randall, Hutchins et Long, est nommé pour étudier le bill d'allocation navale.

La Chambre prend ensuite un recès jusqu'à 8 P. M.

Comité national démocratique.

Washington, 2 mars—Le comité national démocratique s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. W. H. Barnum. Tous les membres étaient présents.

Il y a eu des échanges de félicitations sur le succès du comité et il a été question de la part que doit prendre le comité dans les cérémonies d'inauguration.

Il a été finalement décidé que les membres du comité assisteraient aux cérémonies au Capitole, puis se rendraient en voiture jusqu'à la grande estrade qui se trouve en face de la demeure exécutive, afin de voir le défilé du cortège.

Dette Publique.

Washington 2 mars.—La dette publique a été diminuée durant le mois de février de $3,204,975 et depuis le 30 de juin 1884, de $14,126,886.

Comptant au trésor	$484,468,557
Certificats or	153,110,220
Certificats argent	141,419,830
Certificats de dépôt	30,580,000
Certificats remboursables	251,350
Legal tenders	346,681,016
Circulation fractionnaire	6,968,305

Le Vice-Président élu.

Washington, 2 mars—Le Vice-Président élu Hendricks a visité aujourd'hui le Sénat. Tous les sénateurs, sans distinction de parti, sont allés présenter leurs respects à M. Hendricks.

En quittant le Sénat, celui-ci s'est rendu à la Chambre des Représentants et a été chaudement accueilli par les membres; puis le Vice-Président élu s'est rendu dans l'arrière salle où il a causé avec les membres démocrates et républicains.

Albany, 2 mars—Le Président élu Cleveland, l'Hon. Danl. Manning, le Col. Lamont et leurs familles sont partis cette après-midi à 6:40 pour Jersey, sur un train spécial du West Shore R. R., en route pour Washington.

Confirmation.

Washington, 2 mars—Le Sénat a confirmé les nominations suivantes: Geo. W. Williams, du Massachusetts, ministre des Etats-Unis à Haïti, et le commodore Edward Y. McCauley, promu au grade de vice-amiral.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 3 MARS 1885.

Vicksburg—ED. RICHARDSON à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST à 12 M
J F Aucoin, capitaine, Edw Nicoll, commis
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken, commis
Bas du fleuve—LURA à 8 A M
W W Baker, capitaine

MERCREDI, 4 MARS 1885.

Bœuf River—ERA No 10 à 5 P M
Bayou Sara—KEOKUK à 5 P M
Will Cannon, capitaine, S S Streeck, commis
Ouachita River—JOHN H HANNA à 5 P M
Washington—WARREN à 5 P M
Memphis—WILL S. HAYS à 5 P M
Pointe Houma—MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux, capitaine
Shreveport—YAZOO VALLEY à 5 P M
Quarantaine—ALVIN à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Bas du fleuve—LURA à 8 A M
W W Baker, capitaine

Par le télégraphe.

Bayou Sara, Lne. 2 mars 1885—Au capitaine M. Kennison, aux soins de J. H. Menge—Le "Warren" part d'ici à 8 heures a. m.
A. F. TROUSDALE.

Monroe, 28 février—Au capitaine F. A. Blanks, No 7 rue Delta—Le "John H Hanna" part d'ici ce soir à minuit et arrivera à temps pour repartir mercredi pour Ouachita City.
J. H. HOLMES, capitaine.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations semblables, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84 —1an SCHMIDT & ZIEGLER

Hauteur des Eaux

Au dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	10 05	Nashville Tenn	12 08
Cairo Ill	16 08	Nlle Orléans	5 08
Cincinnati O	17 09	Omaha Neb	glace
Davenport Ia	glace	Pittsburg Pa	6 08
Keokuk Iowa	glace	Shreveport Le	16 08
La Crosse Wis	glace	St-Louis Mo	8 07
Leavenworth K	glace	St-Paul Minn	glace
Louisville Ky	8 06	Vicksburg	25 07
Memphis Tenn	10 02	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 2 MARS 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Barque (autr) Roma, Gerolimich, Londres.
Barque (ital) Michele A, Russo, Queenstown via Plymouth.
Barque (ang) Bay of Fundy, Porter, Revel.

ARRIVÉS.

Steamship (mex) Esteban de Antunano, Carmona, Vera Cruz via Tampico, Tuxpan et Bagdad.
Steamship Harlan, Staples Havane, via les ports de la Floride.
Barque (ital) Paolo R. Revello, Ville du Cap.
Barque (all) Meta Seeger, Keitzeastein, Cette.
Barque (esp) Aurora, Casa, Havane.
Goelette Santo Oteri, Bian, Utila.

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Charlet, Laurel Valley.
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville.
Ed J Gay, Brown, Bayou Sara.
Ed Richardson, Campbell, Vicksburg.
Will S Hays, Nowland, Memphis.

EXPORTATIONS.

REVEL—par barque Bay of Fundy—4373 balles coton, 2 paquets échantillons.
LONDRES—par barque Roma—14,002 sacs tourteaux.
QUEENSTOWN—par barque Michele A—10,799 sacs tourteaux.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Harlan—185 boucauts sucre, 500 do 190,500 cigares 221 barils oranges, 92 do ananas.
UTILLA—par goëlette Santo Oteri—2500 régimes figues bananes, 5000 bananes, 4000 cocos.

Arrivages de produits.

LAUREL VALLEY—par steamer Assumption—7 balles coton, 8 sacs graine coton, 234 boucauts sucre, 110 barils do 73 do mélasse, 1132 sacs riz brut.
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast—32 boucauts sucre, 497 barils do 157 do mélasse.
BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—125 balles coton, 1045 sacs graine coton, 18 boucauts sucre, 457 barils do 169 do mélasse.
VICKSBURG—par steamer Ed Richardson—1154 balles coton, 1942 sacs graine coton.
MEMPHIS—par steamer Will S Hays—870 balles coton, 629 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—112 balles coton, 1 wagon graine coton, 136 boucauts sucre, 132 barils do 12 do mélasse, 254 sacs riz, 275 colis do, 3 sacs riz brut, 47 colis vin, 40 do et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—409 balles coton, 52 boucauts sucre, 1 wagon graine coton, 145 sacs do, 110 do tourteaux et fret assorti.
LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R.—1118 balles coton, 4102 sacs graine coton, 148 sacs tourteaux et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—378 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1335 balles coton et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Chalmette — parti 27 fév

LIVERPOOL.
Steamship Legislator, Wessock — parti 21 jan
Barque Bosena, Hughes — partie 14 jan
Barque Sophie Wilhelmine, Ball — partie 21 déc
Barque Konona, Thompson — partie 22 nov
Barque Ran Marwayal, Forampher — parti 14 jan
Barque Niagara, Kuhlman — partie 19 jan

LONDRES.
Yacht à vapeur Ceylon — parti 24 jan

HARTLEPOOL.
Steamship Reindeer, Calle — parti 16 fév

BRÊME.
Barque Erchand, Wahled — partie 4 fév
Barque Hermann, Bang — partie 7 fév
Barque Norderkaskjold, Abrahamsen — partie 25 déc

HAVRE.
Navire Ile Marthe, Francheuer — expédié 14 fév
Navire Thomas Lord, Reed — parti 19 fév
Barque Bertha, Koster — partie 28 jan
Barque Candide, Jaccarino — partie 28 jan
Barque Lizzie Perry, McHenry — partie 16 jan

BORDEAUX.
Barque Kralyevika — partie 7 jan

MARSEILLE.
Barque Otac Nacko, Calafatovich — partie 15 fév
Brick Mirra, Romano — parti 23 jan

CETTE.
Navire Henry, Fischer — parti 5 jan
Barque Sater, Desaych — parti 8 jan
Barque Aurora, Jacarino — partie 13 jan

GIBRALTAR.
Steamship Amy Dora, Thompson — parti 11 fév
Steamship Edwin, Stacey — parti 16 fév

LISBONNE.
Barque Francisco, Marcsa — partie 28 jan
Barque Rebecca J Moulton, Atwood — partie 16 fév

MALAGA.
Barque Gutenberg, Overhamm — partie 22 jan
Barque Archangelo Padre, Blaudt — partie 28 jan

CORUNNA.
Barque St Anna, Rossan — partie 9 jan

GENES.
Steamship Driffield, Coundry — parti 13 fév
Steamship Edwin, Stacey — parti 9 fév
Barque Pasqualino Canero — partie 11 fév
Barque Sansome, Cappelli — partie 27 jan

PALERME.
Steamship South Tyne, Hogg — parti 7 fév
Steamship Shadwan — en chargement 20 fév

MESSINE.
Steamship Shadwan — parti 14 fév
Barque Bolivar, Ambich — partie 24 déc

RIO DE JANEIRO.
Steamship Pascal — en chargement 5 fév
Barque Chittagong, Lake — partie 9 jan

ASPINWALL.
Barque Victory, Jenkins — partie 24 jan

MADERE.
Steamship Dunholme, Wilkinson — parti 11 fév

BLAYE.
Navire Cashier, Telfer — parti 21 jan

ALGER.
Barque Italia, Lauro — partie 7 jan

VERA CRUZ.
Steamship Tamaulipas, Quesega — parti 19 fév

TLACOTALPAN.
Goelette J A Harry, McDonald — partie 8 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Alabama	Fla ports	1er dist. 14
Broombaugh		Gretna
Bessie Morris		4e dist. 45
Clintonia		4e dist. 40
Craiglands	Rouen	Elevator
Dalcoath	Continent	Elevator
Dunstan	Continent	Elevator
Excelsior	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Gulnare	For charter	Gretna
Gertrude		Elevator
Heredia	Port Limon	1er dist. 13
Hudson	New York	2e dist. 8
Kate Carroll	Ruatan	Alger
Lizzie Henderson	Florida ports	Alger
Longhurst	Brême	4e dist. 43
Lone Star	New York	Alger
Paris	Havre	4e dist. 42
Professor Morse		Alger
Raleigh	Galveston	Alger
Rangoon		Gretna
Red Sea	Liverpool	4e dist. 46
Thor	Continent	Gretna
Viola	Brême	4e dist. 43
Wm Burkett		4e dist. 44
NAVIRES.		
Caledonia	Havre	4e rue
Dora	Havre	2e dist. 18
Importer		1re rue
Ryerson	Liverpool	5e rue
Sophie	Brême	1er dist. 39
Scotia	Havre	4e rue
BARQUES.		
Armonia	Trieste	Gretna
Augusto	Gibraltar	Pic Tier
Aquila	Havre	2e dist. 31
Bay of Fundy	Revel	Point
City of Liverpool	Liverpool	1er dist. 33
Carrie Delap	Revel	3e dist. 38
Conquistatore	Continent	1re rue 27
Euro	Liverpool	2e dist. 17
Emanl Swedenborg		3e dist. 25
Elise	Baltique	3e dist. 39
Eva H Fisk		1er dist. 31
Luigi Montardi	Continent	Pic Tier
Maitland	Havre	3e dist. 33
Melmerby	Liverpool	1re rue
Marie	Lisbonne	8e rue
Michele A	Cork	1er dist. 19
M Premuda	Havre	3e dist. 29
Navigatore	Gênes	3e dist. 32
Palestine	Liverpool	6e rue
Roma	Continent	2e dist. 17
Skjoldmoen	Baltique	3e dist. 29
Tres Auroras	Barcelone	1er dist. 37
Triade Tarabochia	Baltique	Pic Tier
BRICKS.		
Catalina		2e dist. 16
GOELETTES.		
Alice C Noyes		Otis Sawmill
A Maretta Campbell	Providence	1er dist. 35
E D Sidbury		1er dist. 14
Geo G Green	Boston	1er dist. 33
John H Gould		1er dist. 13
Lottie K		La Avenue
Marguerite		Otis Sawmill
Nellie T Moore	Apalachicola	1er dist. 35
Peter C Shultz	Aspinwall	Canal Hervey
Susan Scranton		Otis Sawmill
Seguin		3e dist. 34
Morea King		Pic Tier

Vin de Quinquina Ferrugineux,

—PRÉPARÉ PAR—

A. F. MOITIER,

Médecin-Pharmacien de 1re classe

Prix: $1 50 la bouteille.

Dépôt dans toutes les pharmacies.

14ev—1anmeP